

18

R. JEANNEL

BCU Cluj / Central University Library Cluj

**UN SILPHIDE (COL.) CAVERNICOLE NOUVEAU DU
JURA BERNOIS.**

BCU Cluj / Central University Library Cluj

Un Silphide [COL.] cavernicole nouveau du Jura Bernois

par le D^r R. JEANNEL.

Pendant longtemps les grottes de Cerdon, dans le sud du Jura français, ont été considérées comme marquant la limite nord de l'aire géographique des Coléoptères cavernicoles en Europe occidentale. On sait que ces grottes hébergent un Anophthalme, *Trechopsis (Trichaphaenops) cerdonicus* Ab. et une espèce de *Bathysciinae*, *Royerella Villardi* Bed., tous deux faisant partie de groupes largement distribués dans le Dauphiné.

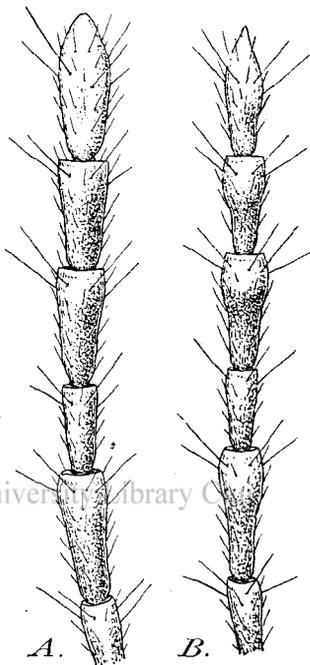
Il y a quelques années la découverte du *Trichaphaenops Sollandi*

Jeann. dans la grotte des Faux-Monnayeurs, à l'est de Besançon, avait reporté loin dans le nord la limite de l'aire de répartition des *Trechinae* cavernicoles; l'exploration de quelques grottes du Jura Bernois, faite avec beaucoup de soins par M. A. MATHEY, de Bienne, repousse maintenant encore plus loin celle des *Bathysciinae* cavernicoles, puisque parmi ses récoltes se trouve un *Royerella*.

Royerella Villardi Bedel subsp. *Matheyi*, nova. — Une série d'exemplaires recueillis par M. A. MATHEY, au cours de plusieurs visites, en juin et juillet 1922, dans la grotte de Lajoux, district de Moutiers, canton de Berne (Suisse).

Ce *Royerella* a tout à fait l'aspect extérieur, la taille, les caractères du *R. Villardi* Bed. (1); l'organe copulateur mâle est identique (Rev. Bathysc., pl. XII, fig. 333); mais le *Royerella* de la grotte de Lajoux se distingue cependant par les deux caractères suivants.

Antennes un peu plus longues et plus épaisses. Les articles apicaux sont épaissis depuis la base (fig. A.), les articles VII, IX et X sont coniques, graduellement élargis de la base au sommet, l'article XI est ovale, allongé, un peu aplati. Chez *R. Villardi*, des grottes de Cerdon, au contraire, les articles apicaux sont étroits à la base, brusquement épaissis dans leur moitié apicale (fig. B.), les articles VII, IX et X sont renflés en massue, le XI est cylindrique à la base, renflé dans sa moitié apicale, puis effilé en pointe.



Extrémité apicale de l'antenne droite du mâle : A., chez *R. Villardi Matheyi* Jeann.; B., chez *R. Villardi* Bed., de la grotte de Cerdon ($\times 60$).

(1) *R. Villardi* Bedel, 1878, *Ann. Soc. ent. Fr.*, Bull., p. 74; types : grotte de Cerdon. — Jeannel, *Rev. Bathysciinae*, p. 401, pl. XII, fig. 331 à 333 (*Arch. Zool. exp. et gén.*, 5^e série, VII, 1911, p. 1-641, pl. 1-xxiv).

Élytres moins convexes chez *R. Matheyi* que chez *R. Villardi* typique. La région suturale des élytres du premier est toujours plus ou moins déprimée et la partie apicale est moins bombée, moins déclive près du sommet; vue de profil la suture décrit une courbure moins prononcée à son extrémité postérieure. Chez *R. Villardi* de Cerdon, le disque des élytres n'est pas déprimé, la région apicale est bombée et la suture, vue de profil, décrit une courbure de plus petit rayon avant l'angle apical.

En réalité, ces différences sont très légères et assez difficiles à apprécier, mais elles sont constantes, comme j'ai pu le constater sur des séries d'exemplaires des deux formes.

Dans l'état actuel de nos connaissances, le *R. Villardi* se trouve donc représenté par deux races géographiques habitant chacune une extrémité de la chaîne du Jura; près de 200 km. à vol d'oiseau séparent les grottes de Cerdon de la grotte de Lajoux. Il paraît bien probable que l'exploration des grottes du Jura, encore bien mal connues au point de vue de leur faune, fournira d'autres jalons intermédiaires.

Dans toutes les grottes où on les trouve, les *Royerella* sont toujours rares, dans le Dauphiné comme dans le Jura. Ce n'est que par hasard qu'on en rencontre un ou deux exemplaires au cours de visites rapides. Il faudra donc les rechercher dans le Jura, méthodiquement, par des explorations répétées des grottes en toutes saisons et en les attirant par des appâts. Il est vrai que je n'ai moi-même trouvé aucun Silphide dans les grottes des environs de Besançon, de Baume-les-Dames, de Montbéliard (département du Doubs), que j'ai explorées avec soin en 1916, et que M. A. MATHEY n'a rien trouvé non plus dans les grottes de Réclère et de Milandre (district de Porrentruy) qu'il a cependant minutieusement fouillées. Mais il reste encore de grandes régions inexplorées, dans le Jura suisse (canton de Neuchâtel et de Vaud) et en France autour de Pontarlier et dans le département du Jura où des centaines de grottes sont signalées. Nul doute qu'elles nous réservent encore de surprises.

D'ailleurs on doit s'attendre à ce que la distribution des espèces cavernicoles dans le Jura soit discontinue, comme elle l'est dans le Dauphiné, et que de nombreuses grottes, en apparence excellentes, ne renferment aucune faune. Si les périodes glaciaires n'ont certainement pas totalement détruit les faunes relictées dans le Jura, elles les ont cependant considérablement décimées.